

Bulgarie et Roumanie: les pays les plus spécialisés.....	1
Sable et pierre: les plus grands sous-secteurs ; extraction de minerais métalliques: petite taille et concentration.....	2
6 % des dépenses totales en énergie ; bénéfices en baisse mais supérieurs à la moyenne de l'industrie.....	4
Croissance la plus rapide pour l'extraction de pierres ; extraction de minerais de métaux non ferreux en recul.....	5
Les diamants non industriels représentent 75 % des exportations totales.....	6

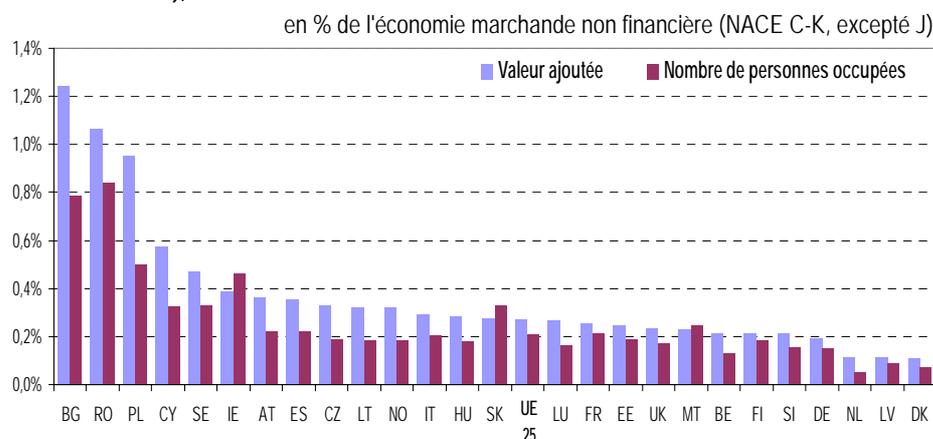


# Industries extractives non énergétiques dans l'UE

## Bulgarie et Roumanie: les pays les plus spécialisés

En 2003, l'extraction de minerais métalliques, pierres, sables et argiles (« extraction de produits non énergétiques », sous-section CB de la NACE) constituait l'activité principale de 16 400 entreprises de l'UE-25. Ces entreprises ont généré 13 milliards d'euros de valeur ajoutée et occupaient près d'un quart de million de personnes, soit respectivement 0,27 % et 0,21 % de l'ensemble de l'économie marchande non financière (NACE sections C à K, J excepté).

Graphique 1: Spécialisation des pays dans l'extraction de produits non énergétiques (NACE CB), 2003



Source: Eurostat (SSE)

IE, MT, NL, SE: 2002. – EL, PT et CH: données non disponibles ou confidentielles.

Si l'on considère l'importance de l'extraction de produits non énergétiques dans l'économie marchande non financière des pays (graphique 1), la Bulgarie apparaît comme le pays le plus spécialisé, ce secteur représentant 1,2 % de la valeur ajoutée totale générée, soit cinq fois la moyenne de l'UE. Les seuls autres pays affichant une part d'environ 1 % étaient la Roumanie et la Pologne.

L'importance de ce secteur dans l'économie des États membres était plus grande en termes de valeur ajoutée que d'emploi dans la grande majorité des pays, ce qui traduit une productivité apparente du travail (valeur ajoutée par personne occupée) relativement élevée de ce secteur, comparativement aux moyennes nationales de l'économie marchande non financière. Ceci était particulièrement vrai aux Pays-Bas et en Pologne, où la part de la valeur ajoutée était près de deux fois supérieure à celle de l'emploi.

Dans l'UE-25, la productivité apparente du travail était en 2003 de 53 000 euros par personne occupée dans l'extraction de produits non énergétiques (tableau 2), soit près de 30 % supérieure à la moyenne de l'économie marchande non financière et près de 6 % supérieure à la moyenne industrielle (sections C-E de la NACE). Les dépenses moyennes de personnel étaient de 30 000 euros par salarié, soit 2 600 euros de moins que la moyenne de l'industrie. En raison de dépenses moyennes de personnel inférieures et d'une productivité apparente du travail plus élevée, la productivité du travail ajustée par les salaires était sensiblement plus élevée que la moyenne de l'industrie (170 % contre 152 %).

Comme l'illustre le graphique 2, les six plus grands États membres représentaient 77 % de la valeur ajoutée de l'extraction de produits non énergétiques de l'UE-25 en 2003, soit seulement près d'un point de pourcentage de plus que le poids combiné de ces pays dans l'industrie dans son ensemble. Alors que la part du Royaume-Uni était supérieure de 2,3 points à la contribution de ce pays à l'industrie communautaire, celle de l'Allemagne était inférieure de 10,2 points.

## Sable et pierre: les plus grands sous-secteurs ; extraction de minerais métalliques: petite taille et concentration

Tableau 1: Valeur ajoutée et emploi dans l'extraction de produits non énergétiques (NACE CB) dans l'UE-25 par sous-secteur, en 2003

	Valeur ajoutée totale de l'UE		Emploi total dans l'UE		Etat membre dans lequel ce secteur est le plus important**
	(en millions EUR)	%	(en milliers)	%	
<b>Extraction de produits non énergétiques (CB)</b>	<b>13 000*</b>	<b>100,0</b>	<b>247,9</b>	<b>100,0</b>	<b>Pologne</b>
<b>Extraction de minerais métalliques (CB13)</b>	<b>1 300*</b>	<b>10,0</b>	<b>29,3</b>	<b>11,8</b>	<b>Pologne</b>
Extraction de minerais de fer (CB131)	400*	3,1	3,6	1,5	Suède
Extraction de minerais de métaux non ferreux (CB132)	940	7,2	25,7	10,4	Pologne
<b>Autres industries extractives (CB14)</b>	<b>11 692</b>	<b>89,9</b>	<b>218,6</b>	<b>88,2</b>	<b>Portugal</b>
Extraction de pierres (CB141)	2 752	21,2	64,9	26,2	Portugal
Extraction de pierres pour la construction (CB1411)	2 000*	15,4	46,8	18,9	Portugal
Extraction de calcaire industriel, de gypse et de craie (CB1412)	800*	6,2	14,3	5,8	Estonie
Extraction d'ardoise (CB1413)	114	0,9	3,7	1,5	Espagne
Extraction de sables et d'argiles (CB142)	7 458	57,4	128,0*	51,6	Chypre
Extraction de sable et de granulats (CB1421)	6 798	52,3	116,4	47,0	Chypre
Extraction d'argiles et de kaolin (CB1422)	660	5,1	11,6*	4,7	Portugal
Extraction de minéraux pour l'industrie chimique et d'engrais naturels (CB143)	241	1,9	5,8*	2,3	Espagne
Production de sel (CB144)	586	4,5	8,7	3,5	Pologne
Activités extractives n.c.a. (CB145)	656	5,0	11,1	4,5	Slovénie

Source: Eurostat (SSE)

\*estimations arrondies reposant sur des données non confidentielles: il convient de noter la différence entre les agrégats et leurs composants dus à l'arrondissement.

\*\* le plus important (spécialisé): sur la base de la part de valeur ajoutée dans l'économie marchande non financière.

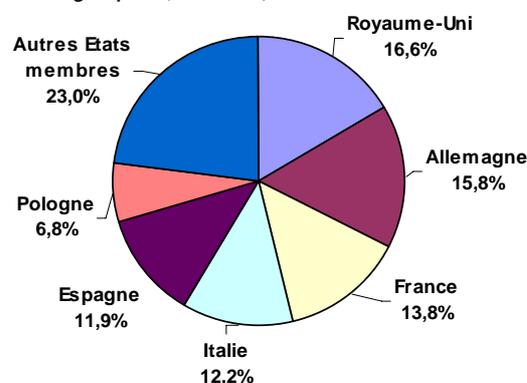
Données 2002: SE

Dans l'extraction de produits non énergétiques, les *autres industries extractives* (NACE CB14) était le plus important des deux sous-secteurs, représentant en 2003 près de 90 % de la valeur ajoutée de l'UE-25, alors que l'*extraction de minerais métalliques* (NACE CB13) ne représentait qu'environ 10 % (tableau 1). L'écart en parts de valeur ajoutée et d'emploi dans l'UE traduit des écarts en termes de productivité apparente du travail. Dans l'UE-25, la productivité apparente du travail était sensiblement inférieure dans le sous-secteur *extraction de minerais métalliques* (aux alentours de 44 000 euros) par rapport aux *autres industries extractives* (53 500 euros). Cependant, la productivité dans l'une des activités d'extraction de minerais métalliques, l'*extraction de minerais de fer*, atteignait 110 000 euros par personne occupée, une valeur plus de deux fois supérieure à la moyenne de l'*extraction de produits non énergétiques*.

Dans l'UE, l'*extraction de minerais métalliques* est concentrée sur un nombre de sites relativement faible et dominée par de grandes entreprises: les PME occupant moins de 250 personnes ne représentaient en 2003 que 11 % de l'emploi dans l'UE-25. La disponibilité générale

d'un grand nombre de matériaux de construction (comme le sable et la pierre) et leur approvisionnement sur place sont deux raisons expliquant la répartition relativement homogène des activités des *autres industries extractives* et la taille beaucoup plus importante des PME, représentant 81 % de l'emploi dans l'UE-25 en 2003.

Graph. 2: Principaux États membres contribuant à la valeur ajoutée de l'UE-25 dans l'extraction de produits non énergétiques (NACE CB), 2003, en %



Source: Eurostat (SSE)

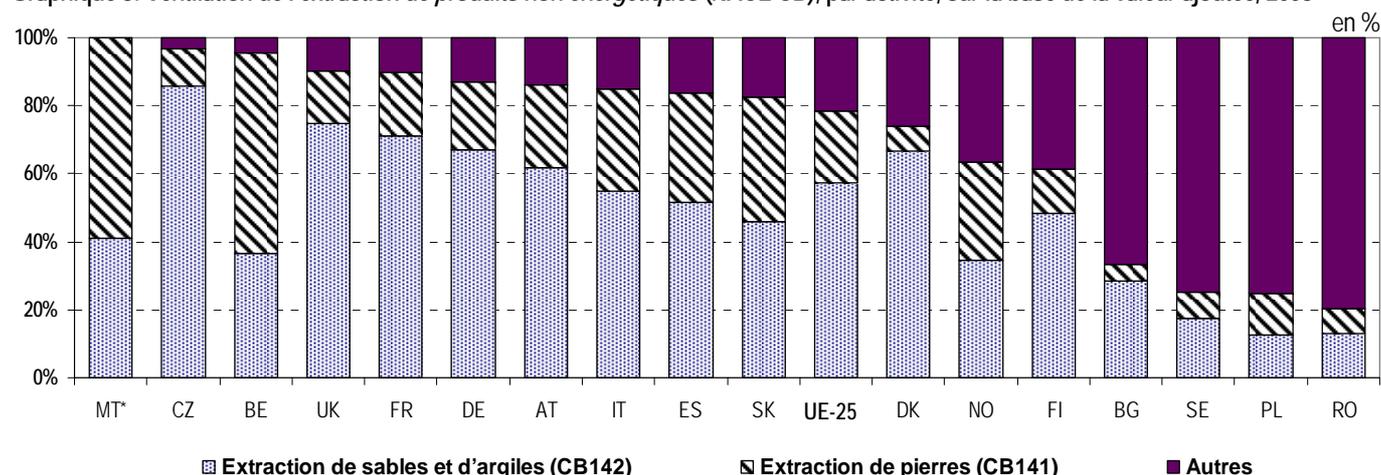
Tableau 2: Principaux indicateurs de l'extraction de produits non énergétiques (NACE CB), 2003

	UE-25	BE	CZ	DK	DE	EE	ES	FR	IE**	IT	CY	LV	LT	LU
Valeur ajoutée au coût des facteurs - en millions EUR	13 000*	289	159	105	2 013	11	1 515	1 759	265	1 562	33	6	18	30
Personnes occupées	247 900	3 158	6 841	1 238	31 530	708	27 259	30 206	4 300	29 811	639	476	1 414	322
Nombre d'entreprises	16 400*	173	243	152	1 598	31	2 490	2 672	80	3 594	95	29	36	13
Chiffres d'affaires - en millions EUR	:	725	397	250	5 315	26	3 613	5 879	973	4 115	61	11	43	63
Coût moyen du personnel - en milliers EUR	30,0	44,6	9,5	43,0	41,0	7,7	26,7	38,7	42,9	30,1	24,3	4,9	6,0	40,8
Productivité apparente du travail (valeur ajoutée par personne occupée) - en milliers EUR	53,0*	91,5	23,2	84,9	63,9	15,1	55,6	58,2	61,6	52,4	51,2	11,8	13,0	94,1
Productivité du travail ajustée par les salaires - en %	170,0*	205,3	245,7	197,6	155,9	197,6	208,5	150,6	143,7	173,9	211,1	240,3	216,8	230,8
Taux brut d'exploitation - en %	16,0*	21,4	24,2	21,5	14,3	20,2	22,8	10,2	8,4	19,9	29,5	31,3	23,1	27,8

\*estimations arrondies reposant sur des données non confidentielles. - \*\*données 2002. - EL, PT et CH: données non disponibles.

Source: Eurostat (SSE)

Graphique 3: Ventilation de l'extraction de produits non énergétiques (NACE CB), par activité, sur la base de la valeur ajoutée, 2003



\* MT exclut les catégories "autres" ayant une valeur ajoutée négative.

MT, SE: données 2002. – CY, EE, EL, HU, IE, LT, LU, LV, NL, PT, SI: données non disponibles ou confidentielles.

Source: Eurostat (SSE)

Un examen plus approfondi des autres industries extractives montre que l'extraction de sables et d'argiles (NACE CB142) était de loin la plus importante des cinq activités (57,4 % de la valeur ajoutée générée par l'extraction de produits non énergétiques), principalement en raison de l'importance de l'extraction de sables et de granulats (52,3 %). En fait, l'extraction de sables et d'argiles était presque trois fois plus importante en termes de taille que l'activité venant en seconde position, l'extraction de pierres (NACE CB 141, 21,2 %), dont la part la plus importante était représentée par l'extraction de pierres pour la construction (15,4 %). Ensemble, l'extraction de sables et d'argiles et l'extraction de pierres représentaient presque les quatre cinquièmes de la valeur ajoutée et de l'emploi de l'extraction de produits non énergétiques.

Ces deux activités représentaient également plus de 80 % de la valeur ajoutée générée par l'extraction de produits non énergétiques dans 10 États membres pour lesquels des données sont disponibles, cette part atteignant 100 % à Malte, contre seulement près de 20 % en Roumanie (graphique 3). Le graphique 3 montre également la catégorie autres, qui couvre l'extraction de minerais métalliques (CB13), l'extraction de minéraux

pour l'industrie chimique et d'engrais naturels (CB143), la production de sel (CB144) et les activités extractives n.c.a. (CB145), par exemple les pierres précieuses et autres minerais. Quand la part de la catégorie autres est supérieure à la moyenne de l'UE (22 %), le pays est davantage spécialisé dans l'une ou plusieurs de ces activités. Par exemple, l'extraction de minerais métalliques représentait à elle seule plus de la moitié de la valeur ajoutée générée par l'extraction de produits non énergétiques en Suède (74 %, 2001), en Roumanie (68 %) et en Bulgarie (56 %), et était également très importante en Pologne, ce qui explique pourquoi la part des autres activités était si élevée dans ces pays.

L'extraction de minéraux pour l'industrie chimique et d'engrais naturels était la plus importante en Norvège, où elle a généré 12 % de la valeur ajoutée sectorielle, suivie de l'Espagne et du Royaume-Uni (avec des parts de valeur ajoutée de l'ordre de 5 %). Alors que la production de sel était particulièrement importante aux Pays-Bas et au Danemark, les activités extractives n.c.a. étaient surtout en Slovaquie (où elles représentaient 50 % de la valeur ajoutée sectorielle), en Finlande (22 %), ainsi qu'aux Pays-Bas.

Tableau 2: Principaux indicateurs d'extraction de produits non énergétiques (NACE CB), 2003 (suite)

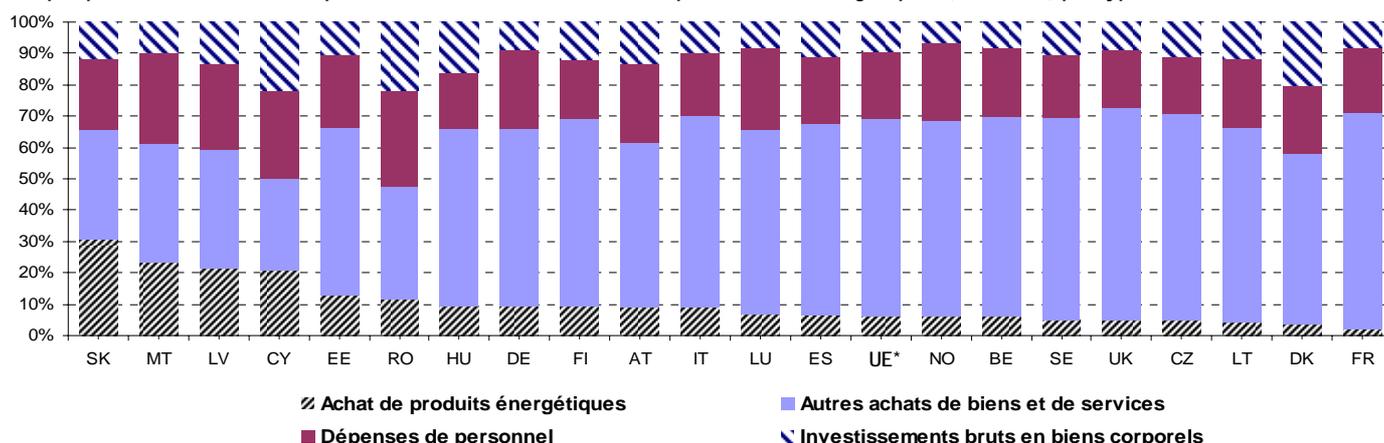
	HU	MT**	NL**	AT	PL	SI	SK	FI	SE**	UK	BG	RO	NO
Valeur ajoutée au coût des facteurs - en millions EUR	95	7	274	430	862	27	31	150	615	2 116	84	184	284
Personnes occupées	4 562	300	2 598	5 092	36 623	898	2 970	2 247	8 644	30 803	13 599	32 857	3 375
Nombre d'entreprises	393	75	150	339	973	123	66	420	474	901	177	406	252
Chiffres d'affaires - en millions EUR	238	13	973	932	1 751	70	84	452	1 807	6 987	300	222	709
Coût moyen du personnel - en milliers EUR	9,0	10,2	50,1	43,2	13,5	17,6	6,4	39,1	41,4	39,2	3,7	4,1	47,6
Productivité apparente du travail (valeur ajoutée par personne occupée) - en milliers EUR	20,7	22,4	105,3	84,4	23,5	29,6	10,4	66,8	71,2	68,7	6,2	5,6	84,2
Productivité du travail ajustée par les salaires - en %	230,1	220,4	210,2	195,4	174,7	168,1	163,0	170,9	171,9	175,1	166,1	136,0	176,8
Taux brut d'exploitation - en %	22,9	33,4	15,2	23,5	21,1	17,2	14,7	21,3	14,8	13,3	11,4	22,3	17,6

\*\*données 2002. – EL, PT et CH: données non disponibles ou confidentielles.

Source: Eurostat (SSE)

## 6 % des dépenses totales en énergie ; bénéfiques en baisse mais supérieurs à la moyenne de l'industrie

Graphique 4: Ventilation des dépenses totales dans l'extraction de produits non énergétiques (NACE CB) par type de coût, 2003, en %

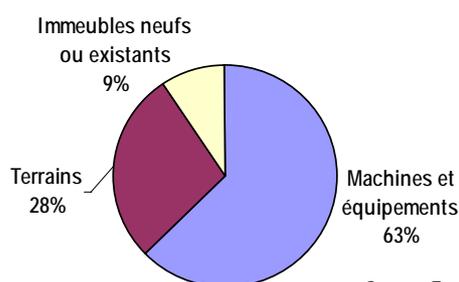


Source: Eurostat (SSE)

\*Moyenne de l'UE sur la base des données disponibles pour 19 États membres. MT, SE: données 2002. EL, IE, NL, PL, PT, SI et BG: données non disponibles ou confidentielles.

En 2003, les dépenses de fonctionnement représentaient en moyenne 90 % des dépenses totales de l'extraction de produits non énergétiques dans l'UE, les 10 % restants correspondant aux investissements bruts en biens corporels (graphique 4). Dans les dépenses de fonctionnement, les achats de produits énergétiques représentaient 6 % des dépenses totales, les autres achats de biens et services (par exemple matières premières, loyers, services) 63 % et les dépenses de personnel 21 %. La part des coûts énergétiques était la plus élevée dans plusieurs pays d'Europe orientale et méridionale, atteignant 31 % en Slovaquie et plus de 20 % à Malte, en Lettonie et à Chypre. En ce qui concerne les investissements bruts en biens corporels, Chypre, la Roumanie et le Danemark ont enregistré les parts les plus élevées (autour de 20 %), soit deux fois la moyenne de l'UE.

Graph. 5: Ventilation des investissements, par type, dans l'extraction de produits non énergétiques (NACE CB), UE \*, 2003, en %



Source: Eurostat (SSE)

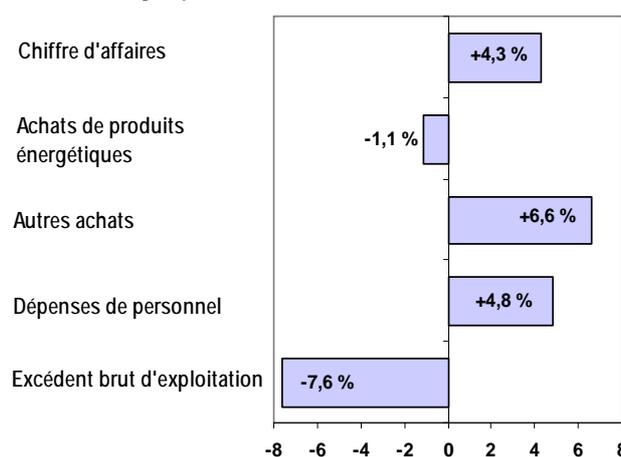
\* Moyenne de l'UE sur la base des données disponibles pour 17 États membres représentant environ 79 % de la valeur ajoutée de l'UE.

Comme le montre le graphique 5, les investissements bruts en biens corporels du secteur extraction de produits non énergétiques dans l'UE étaient constitués en 2003 d'investissements en machines et équipements (63 %), en terrains (28 %) et en immeubles neufs ou existants (9 %). Il convient cependant de noter que ceci reflète essentiellement la situation dans les autres industries extractives, étant donné qu'en 2003 les investissements ont été très faibles dans l'extraction de minerais métalliques. Entre 2000 et 2003, les investissements

bruts ont reculé en moyenne de 1,9 % dans l'UE (données non présentées). Dans la même période, le chiffre d'affaires a augmenté de 4,3 %, mais les autres achats (hors produits énergétiques) et les dépenses de personnel ont augmenté encore davantage (hausse de 6,6 % et de 4,8 % respectivement), alors que les coûts énergétiques baissaient de 1,1 % (graphique 6).

Ceci a eu pour effet de réduire l'excédent brut d'exploitation de 7,6 %, ce qui équivaut à un recul de 1,9 % du taux brut d'exploitation (excédent brut d'exploitation divisé par chiffre d'affaires), qui est un indicateur de la rentabilité. D'environ 18 % en 2000, ce

Graph. 6: Évolution des coûts, du chiffre d'affaires et de l'excédent brut d'exploitation dans l'extraction de produits non énergétiques (NACE CB), UE\*, 2000-2003, en %

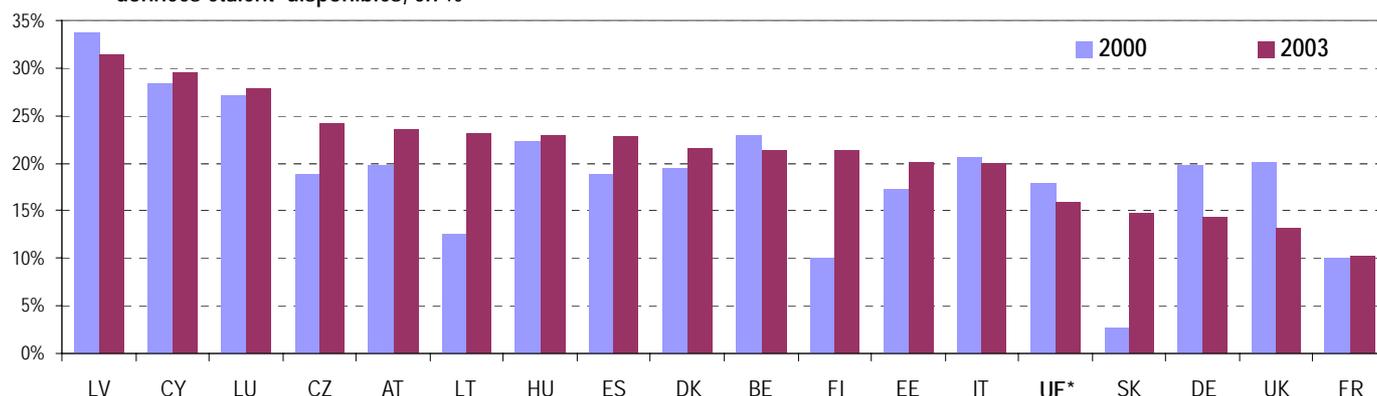


Source: Eurostat (SSE)

\* Moyenne de l'UE sur la base des données disponibles pour 15 États membres représentant environ 79 % du chiffre d'affaires de l'UE.

taux a chuté à environ 16 % en 2003, une valeur encore nettement supérieure à la moyenne de l'industrie (10,3 %). Comme le montre le graphique 7, cette baisse a résulté principalement du recul enregistré chez les plus grands producteurs, notamment le Royaume-Uni (-6,9 points de pourcentage) et l'Allemagne (-5,4 points). En 2003, le taux brut d'exploitation dans ces pays avait chuté respectivement à 13 % et 14 %, les plaçant, au même

Graph. 7: Taux brut d'exploitation dans l'extraction de produits non énergétiques (NACE CB), 2000 et 2003, pays pour lesquels des données étaient disponibles, en %



\* Moyenne de l'UE sur la base des données disponibles pour 15 États membres représentant 79 % du chiffre d'affaires en 2003.

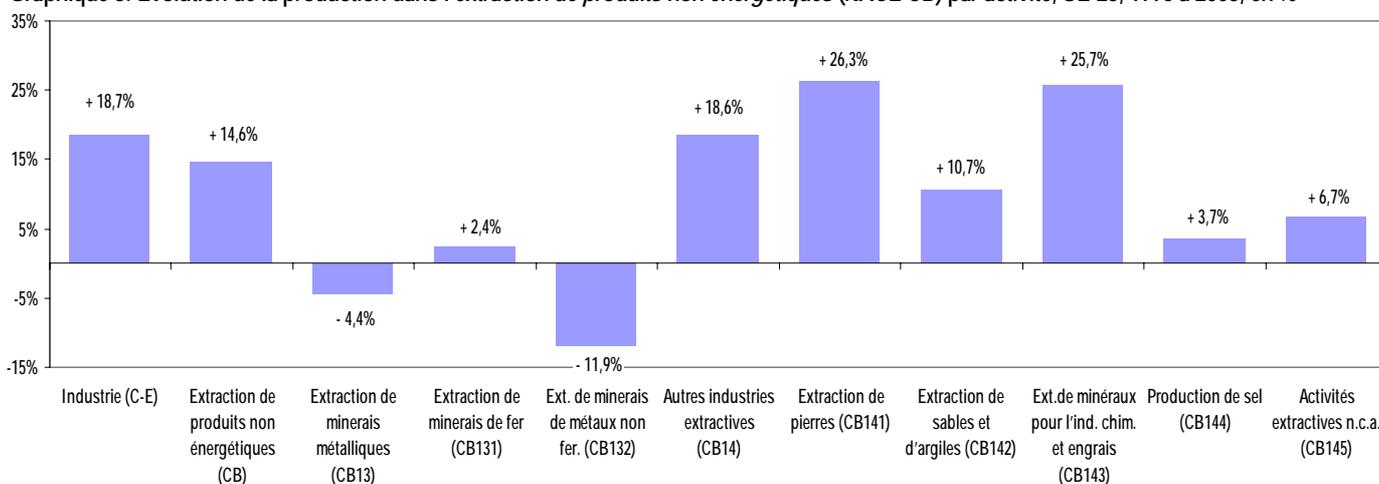
Source: Eurostat (SSE)

titre que la France (10 %), parmi les pays affichant la plus faible rentabilité. Bien que ceci ne soit pas suffisant pour compenser la baisse chez les plus grands producteurs, 12 des 17 États membres pour lesquels des données sont disponibles ont enregistré entre 2000 et 2003 une hausse du taux brut d'exploitation, les plus fortes hausses étant à mettre au compte de la Slovaquie (12 points de pourcentage), de la Finlande (11,2 points) et de la Lituanie (10,5 points). Dans le cas de la Slovaquie, cette hausse était

d'autant plus remarquable que le taux brut d'exploitation n'était que de 3 % en 2000. En Lettonie, le secteur a enregistré les taux bruts d'exploitation les plus élevés en 2000 et 2003, avec respectivement 34 % et 31 %, en partie en raison de dépenses de personnel particulièrement faibles. Les dépenses moyennes de personnel en Lettonie étaient de 5 000 euros par salarié en 2003, contre 30 000 euros par salarié en moyenne dans l'UE-25 (voir tableau 1).

### Croissance la plus rapide pour l'extraction de pierres ; extraction de minerais de métaux non ferreux en recul

Graphique 8: Évolution de la production dans l'extraction de produits non énergétiques (NACE CB) par activité, UE-25, 1996 à 2005, en %



Source: Eurostat (Statistiques conjoncturelles)

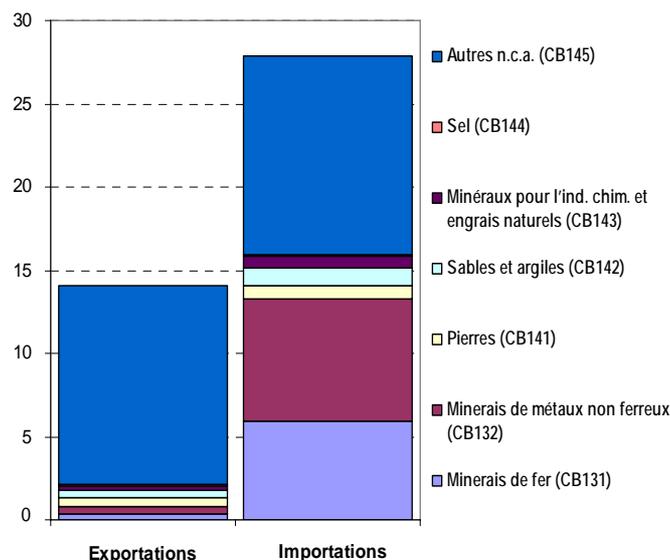
Dans l'extraction de produits non énergétiques, la production a augmenté de 14,6 % entre 1996 et 2005, soit plus de quatre points de pourcentage de moins que la moyenne de l'industrie (graphique 8). La croissance dans ce secteur était essentiellement imputable à celle du plus grand des deux sous-secteurs - *autres industries extractives* (+18,6 %) - au sein duquel chaque sous-activité a enregistré une augmentation. Ceci comprend les deux activités dominant le secteur de l'extraction de produits non énergétiques: *extraction de sables et d'argiles* (+10,7 %) et *extraction de pierres* (+26,3). Pendant la même période, la production dans le secteur de l'*extraction de minerais métalliques* a baissé de 4,4 %, principalement en raison du recul de 11,9 % de l'*extraction de minerais de métaux non ferreux*.

Au cours de la même période, les prix à la production sur le marché intérieur ont augmenté de 113 % dans l'*extraction de minerais métalliques* (chiffres non présentés), bien plus que dans les *autres industries extractives* (+17 %). L'évolution des prix pour l'*extraction de minerais métalliques* a été particulièrement rapide entre 2003 et 2005, avec une augmentation annuelle de 28 %, contre 8 % en moyenne pour l'extraction de produits non énergétiques. Ceci reflète à la fois l'offre limitée et la demande croissante de ces produits sur le marché mondial, phénomène accentué par la croissance économique rapide de pays comme la Chine et l'Inde. En même temps, ces hausses de prix signifient que l'extraction sur de nouveaux sites (dans l'UE également) pourrait à l'avenir devenir économiquement viable.

## Les diamants non industriels représentent 75 % des exportations totales

En 2005, les exportations de l'UE-25 de produits d'extraction non énergétiques vers des pays tiers ont généré 14 milliards d'euros de recette. Comme le montre le graphique 9, ce chiffre représentait la moitié de la valeur des importations (27,9 milliards), provoquant un déficit commercial de 13,9 milliards d'euros. Un déficit commercial a été enregistré pour tous les produits (groupe CPA) sauf un, à savoir le sel, un des plus petits au niveau de l'UE.

Graph. 9: Commerce de produits d'extraction non énergétiques, UE-25, 2005, en milliards d'euros



Source: Eurostat (Comext)

La majeure partie du déficit commercial de l'UE peut être attribuée aux minerais de fer et aux minerais de métaux non ferreux. Comme indiqué, il s'agit d'activités de faible ampleur au niveau de l'UE-25, dont la production a stagné ou a régressé ces dernières années. Ceci signifie que l'UE devient de plus en plus dépendante des importations pour ces produits de base utilisés par exemple dans les secteurs en aval de la transformation des métaux. En fait, les échanges de l'UE-25 de produits d'extraction non énergétiques accusent un déficit au moins depuis 1999. Entre 2003 et 2005, ce déficit a augmenté de 68 %, principalement en raison d'une hausse en valeur des importations de minerais métalliques, qui reflète en partie la hausse rapide des prix sur le marché mondial.

Plus des quatre cinquièmes (85 %) des exportations de l'UE-25 de produits des autres industries extractives faisaient partie du groupe autres produits minéraux n.c.a. (groupe 14.5 de la CPA), qui comprend les pierres précieuses et semi-précieuses, ainsi que les bitumes, les asphaltes et les abrasifs naturels. C'était également les produits les plus importés, mais à un degré nettement moindre, car les minerais de fer et les minerais non ferreux représentaient des parts significatives.

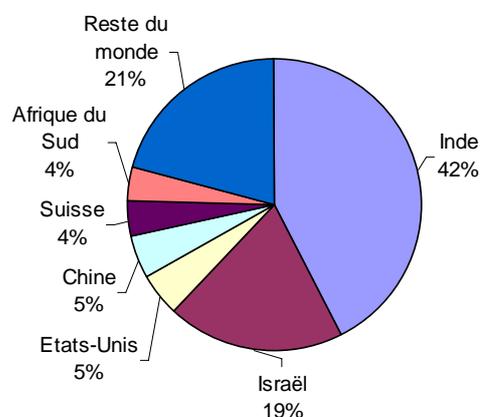
Au sein de ce groupe, les diamants non industriels (bruts ou simplement sciés, clivés ou débrutés) utilisés principalement dans la fabrication de bijoux étaient de

loin le produit le plus significatif, représentant 75 % des exportations totales de produits d'extraction non énergétiques et 37 % des importations.

Le fait que les sables et argiles et les pierres soient relativement peu importants en termes d'échange dans l'UE-25 (représentant ensemble 6,7 % des exportations et 6,6 % des importations) reflète à nouveau leur disponibilité générale, qui rend souvent l'approvisionnement sur place relativement rentable. En conséquence, au lieu d'être importés, ces produits sont, pour une grande part, produits dans l'UE. Comme indiqué, l'extraction de sables et d'argiles et l'extraction de pierres représentaient en 2003 près des quatre cinquièmes de la valeur ajoutée générée dans l'UE du secteur de l'extraction de produits non énergétiques.

Les produits d'extraction non énergétiques sont des produits industriels peu communs, tant en ce qui concerne la destination des exportations que l'origine des importations. Comme le montre le graphique 10, les principaux marchés d'exportation de l'UE-25 étaient l'Inde avec 42 % des exportations totales et Israël avec 19 %, des chiffres plusieurs fois supérieurs à la part des exportations industrielles totales de ces pays. Ceci peut s'expliquer encore une fois par l'importance des diamants non industriels, représentant respectivement 92 % et 85 % des exportations de produits d'extraction vers l'Inde et Israël.

Graph. 10: Destinations principales des exportations de l'UE-25 de produits d'extraction non énergétiques, 2005, en %



Source: Eurostat (Comext)

En conclusion, les importations provenaient d'un éventail de pays traditionnellement associés aux industries extractives, notamment le Brésil, l'Afrique du Sud, la Russie, le Canada, le Chili et l'Australie, qui ont tous fourni au moins 5 % des importations de l'UE-25 en 2005. Le Brésil a été le principal fournisseur, représentant 11 % des importations de l'UE-25 de produits d'extraction non énergétiques en 2005, essentiellement en raison de son importance pour l'UE-25 en ce qui concerne les importations de minerais de fer (42 %). Pour les importations de minerais de métaux non ferreux, le Chili était le partenaire le plus important de l'UE avec 21 % des importations totales.

## ➤ CE QU'IL FAUT SAVOIR – NOTES METHODOLOGIQUES

### SOURCES DE DONNEES

Sauf indication contraire, tous les chiffres figurant dans la présente publication proviennent d'Eurostat. La plupart des sources de données sont mises à jour en permanence et révisées, le cas échéant. La présente publication reflète l'état de disponibilité des données dans la base de données de référence d'Eurostat en juillet 2006.

Les **statistiques structurelles sur les entreprises (SSE)** constituent la principale source des données prises en compte pour cette publication. Deux grands ensembles de données SSE ont été utilisés: les statistiques annuelles sur les entreprises et les statistiques annuelles sur les entreprises ventilées par classe de taille. Ces statistiques, tout comme d'autres ensembles de données SSE, sont disponibles sous la rubrique "Industrie, commerce et services" du site web d'Eurostat: <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/> (sélectionner "Données" / "Industrie, commerce et services" / "Vue horizontale" / "Statistiques structurelles sur les entreprises"). Un certain nombre de publications, de données et d'informations générales figurent dans la section consacrée aux entreprises européennes, située directement sous la rubrique "Industrie, commerce et services" du site web d'Eurostat.

La base de données **COMEXT** d'Eurostat sur le commerce extérieur a fourni des données sur la valeur des exportations et importations de produits, par type de produit (CPA), par État membre déclarant et par destination.

Les **statistiques conjoncturelles sur les entreprises (STS)** ont été utilisées pour compléter les données SSE par des informations sur l'évolution des prix sur la base de l'"indice des prix à la production sur le marché intérieur", et sur l'évolution de la production sur la base de l'"indice de la production industrielle" qui montre l'évolution de la valeur ajoutée au coût des facteurs à prix constants.

### PAYS

La présente publication concerne l'Union européenne et ses 25 États membres (UE-25): la Belgique (BE), la République tchèque (CZ), le Danemark (DK), l'Allemagne (DE), l'Estonie (EE), la Grèce (EL), l'Espagne (ES), la France (FR), l'Irlande (IE), l'Italie (IT), Chypre (CY), la Lettonie (LV), la Lituanie (LT), le Luxembourg (LU), la Hongrie (HU), Malte (MT), les Pays-Bas (NL), l'Autriche (AT), la Pologne (PL), le Portugal (PT), la Slovaquie (SK), la Slovaquie (SK), la Finlande (FI), la Suède (SE) et le Royaume-Uni (UK). Ont également été pris en compte les pays en voie d'adhésion et les pays de l'AELE pour lesquels des données sont disponibles: la Bulgarie (BG), la Roumanie (RO) et la Norvège (NO).

### UE-25

Les agrégats UE-25 incluent, le cas échéant, des estimations pour les éléments manquants. Les agrégats UE-25 issus des ensembles de données SSE ont été complétés par des estimations arrondies, le cas échéant, sur la base de données non confidentielles. Des écarts peuvent exister entre les agrégats et leurs composants en raison de l'arrondissement. En l'absence d'agrégats UE-25, ce sont les moyennes des pays pour lesquels des données sont disponibles qui sont présentées.

### TAUX DE CHANGE

Toutes les données sont présentées en écus/euros, les monnaies nationales étant converties par application des taux de change moyens en vigueur pendant l'année considérée.

### SYMBOLES

": non disponible ou confidentiel.

### SECTEURS

Les statistiques sont présentées par secteur d'activité conformément au système de classement de la NACE rév. 1.1. Des comparaisons sont effectuées avec l'ensemble de l'économie marchande non financière et/ou de l'industrie (section C-E de la NACE). L'**économie marchande non financière** comprend les sections C (Industries extractives), D (Industrie manufacturière), E (Production et distribution

d'électricité, de gaz et d'eau), F (Construction), G (Commerce; réparations automobile et d'articles domestiques), H (Hôtels et restaurants), I (Transports et communications) et K (Immobilier, location et services aux entreprises). Il convient de noter que la division 73 est exclue pour Chypre, ainsi que la section E pour l'Irlande et la Norvège.

### UNITÉ CONSIDÉRÉE

L'unité considérée est l'entreprise. Une entreprise peut exercer une ou plusieurs activités dans un ou plusieurs lieux. Les entreprises sont classées par secteurs (nomenclature NACE) en fonction de leur activité principale. Il convient de ne pas confondre entreprise et unité locale, qui correspond à une entreprise ou une partie d'entreprise sise en un lieu géographiquement identifié.

### VARIABLES DES STATISTIQUES STRUCTURELLES SUR LES ENTREPRISES

Les variables sont définies conformément au règlement n° 2700/98 de la Commission:

#### **Nombre d'entreprises**

Nombre d'entreprises actives pendant au moins une partie de la période de référence.

#### **Nombre de personnes occupées**

Nombre total de personnes travaillant dans l'unité considérée et de personnes travaillant à l'extérieur de l'unité tout en faisant partie de celle-ci et en étant rémunérées par elle. Il inclut les propriétaires exploitants, les aides familiaux non rémunérés, les travailleurs à temps partiel, les travailleurs saisonniers, etc.

#### **Valeur ajoutée au coût des facteurs**

Revenu brut des activités d'exploitation une fois pris en compte les subventions d'exploitation et les impôts indirects (y compris la taxe sur la valeur ajoutée).

#### **Chiffre d'affaires**

Montants facturés par l'unité considérée au cours de la période de référence, à savoir les ventes sur le marché de biens ou services fournis à des tiers.

#### **Productivité apparente du travail**

Indicateur simple de productivité qui correspond à la valeur ajoutée divisée par le nombre de personnes occupées.

#### **Dépenses moyennes de personnel**

Rémunération totale, en espèces ou en nature, due par un employeur à ses salariés pour le travail effectué. Elle est divisée par le nombre de salariés (travailleurs rémunérés), y compris les travailleurs à temps partiel, les travailleurs saisonniers, etc.; sont en revanche exclues les personnes en congé pour une durée indéterminée.

#### **Productivité du travail ajustée par les salaires (%)**

Valeur ajoutée divisée par les dépenses de personnel, une fois que ces dernières ont été divisées par la part des salariés dans le nombre total de personnes occupées. Cet indicateur peut également être calculé en divisant la productivité apparente du travail par les dépenses moyennes de personnel.

#### **Taux brut d'exploitation (%)**

Indicateur de rentabilité où l'excédent brut d'exploitation est lié au chiffre d'affaires généré. L'excédent brut d'exploitation est l'excédent dégagé par les activités d'exploitation une fois la main-d'œuvre rémunérée. Il correspond à la valeur ajoutée au coût des facteurs diminuée des dépenses de personnel.

#### **Achats de biens et de services**

Tous les biens et services achetés à des fins de revente ou de consommation durant le processus de production, à l'exclusion de la consommation de capital fixe.

#### **Achats de produits énergétiques**

Comprend les achats de produits énergétiques utilisés comme combustibles, mais exclut les produits énergétiques achetés en tant que matières premières ou à des fins de revente en l'état.

#### **Investissements bruts en biens corporels**

Tous les biens corporels, neufs ou usagés, achetés auprès de tiers ou produits pour compte propre et dont la durée d'utilisation est supérieure à un an. Ces biens corporels comprennent également les actifs non produits, tels que les terrains.

## ***Pour en savoir plus :***

**Données :** [Site web EUROSTAT/Industrie, commerce et services/Industrie, commerce et services - vue horizontale/Statistiques structurelles sur les entreprises \(Industrie, Construction, Commerce et Services\)/Statistiques annuelles sur les entreprises/Statistiques annuelles détaillées sur les industries extractives](#)

---

### **Les journalistes peuvent contacter le service média support :**

Bâtiment BECH, Bureau A4/125  
L - 2920 Luxembourg

Tel. (352) 4301 33408  
Fax (352) 4301 35349

E-mail: [eurostat-mediasupport@ec.europa.eu](mailto:eurostat-mediasupport@ec.europa.eu)

### **European Statistical Data Support:**

Eurostat a mis en place, conjointement avec les membres du "Système statistique européen", un réseau de centres d'appui, qui couvrira presque tous les États membres et certains pays de l'AELE.

La mission de ces centres sera d'aider et d'orienter les utilisateurs qui se procureront des données statistiques européennes sur l'internet.

Vous trouverez sur notre site internet des informations sur ce réseau de centres d'appui:  
<http://ec.europa.eu/eurostat/>

---

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à :

### **l'Office des publications officielles des Communautés européennes.**

2, rue Mercier  
L - 2985 Luxembourg

URL: <http://publications.europa.eu>  
E-mail: [info-info-opoce@ec.europa.eu](mailto:info-info-opoce@ec.europa.eu)

---